



LES2SCÈNES
SCÈNE
NATIONALE
DE BESANÇON

28 août
Espace

Nos futurs

Les jeunes occupent l'Espace + Cheptel

Michel Schweizer – La Coma
Grégoire Beil, Mathieu Desseigne-Ravel,
Dalila Khatir

Le Théâtre Ledoux
L'Espace
www.les2scenes.fr

49 rue Mégevand
place de l'Europe
03 81 87 85 85

Licences d'entrepreneur de spectacles 1-1061735 1-1061736 2-1061737 3-1061738 /
Design graphique & typographie : Thomas Huot-Marchand / Impression Ville de Besançon

Les jeunes occupent l'Espace

Direction artistique Michel Schweizer – La Coma
Artistes mentors Michel Schweizer – La Coma, Grégoire Beil, Mathieu Desseigne-Ravel, Dalila Khatir

Bienvenue en France
Déambulation conçue par Farzana

Qu'en pensez-vous ?
Installation vidéo conçue par Lyndsey

Coups de jeunes
Performances réalisées par Alyssa, Amar, Ambre, Armel, Célia, Christiana, Edmir, Emir, Emma, Kellyane, Létizia, Liorine, Lucie, Meriem, Naïma, Samir et Yeliz qui a suivi la communication de l'évènement.

Nos futurs a bénéficié du soutien de la Fondation de France et du soutien du ministère de la ville et du logement.



Cheptel

Conception, scénographie et direction Michel Schweizer
Interprétation Zakary Bairi, Aliénor Bartelmé, Lise-Anne Bouchereau, Hélie-Rose Dalmay, Anouk Lemaine, Zoé Montaye, Rémi Plages, Pascal Quéneau, Nils Teynié
Collaboration artistique Cécile Broqua
Travail vocal Dalila Khatir
Collaboration chorégraphique Ghyslaine Gau
Création lumière Éric Blossé
Conception sonore Nicolas Barillot
Régie générale Jeff Yvenou
Construction scénographie Yann Dury
Référents pédagogique Jean-Noël Obert, Éliisa Miffur
Direction de production Nathalie Nilias
Administration de production Éliisa Miffur
Production La Coma
Coproduction Théâtre d'Arles, Scène conventionnée art et création – nouvelles écritures ; Théâtre de Lorient, Centre dramatique national ; Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale ; Scène nationale Carré-Colonnes/Bordeaux Métropole ; Espaces Pluriels, Scène conventionnée danse – Pau ; OARA (Office artistique Nouvelle-Aquitaine) / Résidence : La Manufacture CDCN Nouvelle-Aquitaine Bordeaux – La Rochelle ; Théâtre des Quatre Saisons, Scène conventionnée musiques – Gradignan ; Le Cuvier, CDC Nouvelle-Aquitaine ; Théâtre d'Arles ; Centre départemental de créations en résidence – département des Bouches-du-Rhône ; Espaces Pluriels ; TnBA, Théâtre nationale de Bordeaux en Aquitaine / Soutien résidence de reprise : Drac Nouvelle-Aquitaine ; OARA (Office artistique Nouvelle-Aquitaine) ; Ville de Bordeaux ; Maison des Métallo – Paris ; La Manufacture CDCN Nouvelle-Aquitaine Bordeaux – La Rochelle ; Ville d'Artigues-près-Bordeaux.

Nos futurs est une proposition de Michel Schweizer regroupant quatre expériences artistiques qui ont impliqué durant six mois quatre-vingts jeunes bisontins habitant ou étant scolarisés à Planoise, accompagnés par des artistes mentors. Trois d'entre elles, *SHOPLE+*, *Cultiva(c)teurs* et *Les jeunes à l'œuvre*, ont été présentées en mai et juin derniers. C'est au tour des *jeunes occupent l'Espace*. Et pour clôturer cette journée, la Scène nationale invite à nouveau le spectacle *Cheptel*. Un après-midi et une soirée où la parole est donnée à de jeunes adultes en devenir. Ces deux projets artistiques dirigés par Michel Schweizer, artiste associé aux 2 Scènes, transforment le théâtre en un lieu d'expérimentation commune et de réflexion libérée.



Crédit photo ©Les 2 Scènes / ©Yeliz pour Nos futurs
©Frédéric Desmesure pour Cheptel

Programme

Les jeunes occupent l'Espace

Michel Schweizer –
La Coma, Grégoire Beil,
Mathieu Desseigne-Ravel,
Dalila Khatir

Bienvenue en France

à 14h & 20h30

Cette déambulation invite les spectateurs à vivre, à travers le récit de Farouch, une enfant âgée de 7 ans, quelques étapes du long périple de sa famille, partie d'Afghanistan pour rejoindre la France en passant par l'Iran, la Turquie, la Serbie, la Bulgarie et l'Italie.

Déambulation conçue par Farzana

Qu'en pensez-vous ?

de 14h à 20h30 – en continu

Près d'un tiers des adolescents dans le monde ont récemment été victimes de harcèlement à cause de leurs goûts artistiques, de leurs croyances, de leurs codes vestimentaires, de leurs orientations sexuelles... Une adolescente a imaginé un dispositif pour récolter l'avis de personnes d'origines et de générations différentes sur ce sujet.

Déambulation conçue par Lyndsey

Bar et espace de petite restauration
à la Brasserie de l'Espace

Coups de jeunes

à 15h30

Ils sont une vingtaine, tous âgés de 13 à 17 ans, habitant le quartier de Planoise, à avoir répondu à l'appel des 2 Scènes. Accompagnés par Michel Schweizer, metteur en scène, Mathieu Desseigne-Ravel, danseur et chorégraphe, et Dalila Khatir, chanteuse lyrique, ces adolescents vivent une expérience artistique dans des conditions permettant un usage libéré et assumé de la parole. Loin des représentations arrêtées qu'on peut se faire d'eux, ils nous parlent du monde, de nos responsabilités d'adultes, de leur vie et de leurs croyances.

Performances réalisées par Alyssa, Amar, Ambre, Armel, Célia, Christiana, Edmir, Emir, Emma, Kellyane, Létizia, Liorine, Lucie, Meriem, Naïma, Samir et Yeliz qui a suivi la communication de l'évènement

+

Cheptel

Michel Schweizer –
La Coma

à 19h

Armés d'un simple micro, ils et elles chantent, jouent, chuchotent sur le plateau habillé de cubes de bois. Ils avaient 13 ou 14 ans au moment de la création de la pièce, que nous avions accueillie sur la scène de l'Espace, ils en ont à ce jour 17 ou 18. Comment regardent-ils le monde aujourd'hui, leur vie et nous, les adultes ? Comment ont-ils grandi, se sont-ils engagés ? Ils sont rompus à la prise de parole, leurs mots toujours justes traversent l'époque et disent le chemin parcouru. Et le défi reste le même : apprendre à cheminer enfin côte à côte et faire bloc.

Interview croisée

Anne Tanguy Les 2 Scènes | Michel Schweizer La Coma

Vous avez choisi Michel Schweizer en tant qu'artiste associé et décidé ensemble de monter cette série d'ateliers avec des jeunes de 13 à 17 ans, que ce soit par le biais scolaire mais aussi de manière individuelle, pourquoi ?

Anne Tanguy : Michel Schweizer, régulièrement invité sur les plateaux de la Scène nationale de Besançon, contribue à désacraliser les théâtres. Ces institutions sont des lieux où prendre la parole est l'affaire de tous et de chacun, pour peu que cela soit « préparé » dans le but d'être donnée à entendre. Michel Schweizer rassemble des personnes « ordinaires », des travailleurs, des jeunes adolescents, des amateurs, des « non artistes » dans plusieurs de ses créations. Le point commun de tous les projets qui composent *Nos futurs* est l'adresse d'adolescents à des adultes ; avec *Les jeunes occupent l'Espace*, l'équipe des 2 scènes a effectué un important travail « sur le terrain » pour réunir des adolescents prêts à s'engager individuellement, être présents à chaque étape de travail, avec des choses à dire sur le monde qui les entoure. C'est avec une adresse directe telle que « Occupez l'Espace », « Manifestez-vous », « Prenez-position » ou encore « Bougez les lignes », que nous avons rassemblé ces adolescents âgés de 13 à 17 ans. Les enfants du quartier de Planoise fréquentent la Scène nationale avec l'école, plusieurs d'entre eux viennent en famille, lors des Vacances au cinéma, mais à partir de l'adolescence, on les perd de vue. Je souhaitais que l'on apprenne à se connaître davantage : si on leur donnait la parole, de quoi parleraient-ils ? L'occasion de saisir l'utilité d'un théâtre dans le quartier, mais aussi de questionner nos pratiques professionnelles. Les conditions sanitaires perturbent beaucoup le projet, il faut sans cesse être vigilants pour bien garder le sens et offrir des conditions adéquates aux jeunes, aux artistes « mentors » et aux équipes de médiation.

Vous avez travaillé à plusieurs reprises avec des enfants et des jeunes et, de manière plus générale, avec ce que vous appelez des « personnes », pouvez-vous nous dire pourquoi ?

Michel Schweizer : Je développe effectivement, entre autres et depuis plusieurs années, des expériences artistiques que je partage avec des enfants, des pré-adolescents et des adolescents. Mon intérêt pour ces publics porte sur la nature même de ce qui caractérise le développement du sujet à ces âges. Comment ils s'inscrivent dans le monde et s'accrochent à des mutations que celui-ci leur impose (surtout en cette période...). Ils sont peu présents sur les scènes des théâtres ou dans les enceintes culturelles du territoire. Quand ils s'y exposent, c'est parfois dans des entreprises artistiques qui dénaturent leurs traits ou dans des cadres disciplinaires qui imposent leurs règles et exigences... Des initiatives pourtant souvent louables mais qui négligent quelquefois leur authenticité, leurs idées, leur appétit de liberté, leur audace, la densité des turbulences qui les occupent. Sensibiliser des jeunes à une proposition comme celle de *Nos futurs* à Besançon, c'est d'abord prendre véritablement en compte ce qu'ils sont ou plutôt ce qu'ils choisissent d'en montrer et de s'accrocher de cette réserve, pour créer ensuite des conditions rassurantes qui les engageront dans un dépassement de leurs limites relationnelles, créatives, expressives. Ce dans quoi ils se risqueront et ce qu'ils produiront sera alors valorisé comme l'expression unique et précieuse de leur personnalité éprouvée dans un contexte événementiel public. L'expérience à cet endroit reste généralement mémorable et participe souvent à restaurer ou à conforter leur estime de soi...



Comment et pourquoi avez-vous choisi vos collaborateurs (je pense notamment à Dalila Khatir) ?

MS : Accompagner ces publics, c'est le faire avec des modes d'attention nourris d'une forme d'humanisme, c'est-à-dire un positionnement sincère, clair et bienveillant à l'égard de l'autre. Une capacité naturelle à s'intéresser à l'autre, surtout aux dimensions d'altérité qui le singularisent. Je connais les qualités humaines de chacun des artistes invités dans ce projet *Nos futurs*, leur intérêt pour la jeunesse et les expériences culturelles et artistiques qui les occupent auprès de ces publics. Je suis persuadé qu'ils seront de bons partenaires pour ces jeunes et qu'ils sauront leur révéler et leur faire partager les valeurs et les bénéfices propres à cette singulière proposition.

Quel processus de création espérez-vous développer avec les jeunes qui ont décidé de participer à l'expérience Les jeunes occupent l'Espace ?

MS : Il s'agit de leur proposer une expérience humaine et artistique qui va se développer dans le cadre protégé d'un établissement culturel. De les inviter et les accompagner à produire une parole en actes sur leur place dans notre monde commun et comment ils en négocient les reliefs et se projettent vers des horizons désirés... en les gardant au plus près d'eux tout le long de cette aventure. Leur permettre aussi d'assumer avec une grande sincérité ce qu'ils choisiront d'adresser aux publics présents lors de cet évènement.

Comment voyez-vous la double implantation de la Scène nationale dans le centre historique de Besançon et dans le quartier (dit prioritaire) de Planoise dans votre projet ?

AT : C'est une véritable chance ! Quelle richesse d'accomplir ses missions dans l'entière d'un territoire, à la fois complexe et multiple. Le projet de la Scène nationale doit prendre en compte l'ensemble de ces réalités sociales,

économiques et culturelles. Lorsque les politiques de l'époque ont projeté la construction du quartier de Planoise, ils ont visité, un peu partout en France, des villes nouvelles ; leur conclusion a été de ne pas en faire une « cité-dortoir », ils ont alors décidé d'y construire un théâtre, une piscine, un hôpital... Cette porosité dynamique du quartier dans la ville est essentielle. Au centre-ville ou dans le quartier, la Scène nationale n'est pas là pour « plaire » à une élite ; avec exigence nous travaillons à ouvrir grandes les portes des théâtres, à partager le projet avec le plus grand nombre et avec ceux qui sont éloignés des théâtres et des cinémas pour de multiples raisons.

Comment percevez-vous l'enfance et la jeunesse aujourd'hui ? Sentez-vous que le COVID et les différentes périodes d'isolement forcé que nous avons vécues les ont impactés ?

MS : C'est difficile d'évaluer l'impact véritable que suscite cette terrible et longue période pour cette jeunesse. Leur vitalité est contrariée, leur insouciance contrainte, leur sociabilité bousculée par des injonctions qui induisent des nécessités d'adaptation fréquentes et transforment de façon imprévisible leur quotidien. Je ne sais pas la lecture qu'ils ont des reliefs de notre époque, comment leur ultra-connexion les dispose, d'une façon tellement inédite, dans leur rapport au monde. Comment leur double numérique les accompagne souvent dans ces périodes si particulières de développement. Je me garde bien de prétendre les connaître en temps normal et encore plus aujourd'hui dans cette période si confuse car je n'ai pas de référentiel pour apprécier et commenter cela. Le souvenir de mes capacités d'être dans le monde à leur âge ne m'est d'aucun secours. Le monde d'alors avait davantage le souci de préserver le vivant et ses formes d'épanouissement. C'est simplement ce que je constate... Je les observe donc, aujourd'hui, intensément avec la nécessité, de ma modeste

place, de leur proposer des niches, des interstices pacifiés et rassurants où leur sensibilité, leur imaginaire, leur émotion, les états de leur âme puissent encore trouver de véritables espaces d'expression. C'est ce qui m'anime et occupe fréquemment ma vie sociale et ma situation d'artiste à présent. Et je m'en réjouis !



Prochainement

du 6 au 22 septembre
Citadelle | Cirque

Entre serre et jardin

Atelier Lefeuvre & André

Dans un registre burlesque, Didier André et Jean-Paul Lefeuvre creusent le sillon de leur *slow cirque*, fait de contorsions tordantes, de mimiques hilarantes et de postures maîtrisées.

jeudi 9 septembre à 19h
au Théâtre Ledoux

Présentation de saison

L'équipe vous accueille pour un grand tour d'horizon de la programmation de l'année. Un moment convivial afin de vous présenter une saison composée de plus de soixante spectacles et d'un nouvel événement, en deux temps, intitulé *Sur Terre*, qui invite à nous saisir intimement et collectivement des grands enjeux du XXI^e siècle en compagnie d'artistes et de scientifiques.

24 & 25 septembre
rendez-vous à Hôp Hop Hop | Théâtre de rue

Mes déménagements

Groupe ToNNe

Déambulation théâtrale sur quelque huit-cents mètres, *Mes déménagements* raconte le parcours d'un homme à travers ses lieux de vie successifs. Son autobiographie sur voie publique dessine ainsi la carte d'un territoire vivant que visitent les spectateurs, sur les pas de six comédiens.

6 & 7 octobre
Théâtre Ledoux | Opéra

Rinaldo

G. F. Haendel | Claire Dancoisne |
Damien Guillon – Le Banquet céleste

Vous avez dit « baroque » ? Avec ses dragons, ses poissons volants et autres monstres qui se croisent sur fond de guerre, de magie et d'amour, la vision qu'offre Claire Dancoisne du *Rinaldo* de Haendel avait frappé les esprits, en 2018. Il est de retour au Théâtre Ledoux...

Restez informés et suivez au plus près Les 2 Scènes !



Ville de
Besançon

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité



RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ

Doubs
le Département

Interreg
France - Suisse

La Scène nationale de Besançon, Les 2 Scènes, est un établissement public de coopération culturelle. Il est subventionné par le ministère de la Culture (direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté), la Région Bourgogne-Franche-Comté, le département du Doubs et la Ville de Besançon, et bénéficie du soutien du CNC (Centre national du cinéma et de l'image animée), de l'Onda (Office national de diffusion artistique), de la SADC (Société des auteurs et compositeurs dramatiques), du CNV (Centre national de la chanson, des variétés et du jazz), de la Sacem ainsi que du programme européen de coopération transfrontalière Interreg France-Suisse 2014-2020 dans le cadre du projet CDuLaB.

Licences d'entrepreneur de spectacles : 1-1061735 1-1061736 2-1061737 3-1061738

Programme de salle Nos futurs – Les 2 Scènes | août 2021

